

fumait sur le balcon de l'hôtel. Il aperçoit le visiteur embarrassé :

— Que cherchez-vous, monsieur l'abbé ?

— Le concierge, mon garçon.

— Il dort encore.

— Quel ennui ! Ou savoir l'heure d'audience du ministre ?

— Il reçoit toute la journée. Que lui voulez-vous, au ministre ?

— Voilà... Et le bon curé, tout heureux de trouver à qui conter son affaire, s'empresse de débiter le motif de sa visite au ministre.

— C'est bon, c'est bon, dit le maréchal, je me charge de cela ; seulement, venez à l'heure du déjeuner... vous passerez de suite.

— Vous êtes sans doute le domestique de confiance de Son Excellence ?

— Tout juste, il n'a pas de meilleur serviteur que moi.

Le curé, radieux et plein d'espérance, se retire et revient à l'heure indiquée.

On l'introduit dans la salle à manger et il y trouve son interlocuteur du matin qui l'invite à s'asseoir et à déjeuner avec lui.

— Vous déjeuniez donc à la même heure que le ministre ? demande le pauvre abbé un peu ébahi.

— Oui, et je mange la même chose que lui. Vous allez voir.

Le curé s'attable et rien ne venait détruire son illusion, quand un secrétaire entre dans la salle et prononce le mot de maréchal.

— Oh ! monsieur, c'est bien mal de vous être moqué d'un pauvre brave homme qui avait eu confiance en vous, s'écrie-t-il indigné et en se levant.

— Rassurez-vous, monsieur l'abbé, voici le traité de paix.

Et ce disant, le maréchal remit au prêtre le papier que venait de lui apporter son secrétaire. Il contenait accordé l'objet de sa demande : une subvention pour son église.

— Le Progrès de Lyon dit que, le 31 mai, le niveau des eaux de la Saône s'était abaissé jusqu'à 3 mètres 80 centimètres au dessus de l'étiage, mais le 1^{er} juin la rivière a repris un mouvement ascensionnel et a monté à 4 mètres 25 centimètres, hauteur qu'elle a conservée sans variation jusqu'à ce jour.

— Le bruit de l'imminence d'une nouvelle crue de la Loire est traité de rumeur exagérée par le Journal du Loiret :

Aux environs de Tours, la dernière crue a, d'ailleurs, causé des dommages. Toutes les îles basses ont été inondées et les récoltes y ont été perdues. Les blés ont moins souffert, mais il a fallu réensemencer les champs.

Sur les points élevés, les prés ont pu être fauchés et les foins rentrés ; il en a été de même sur le bord des levées.

Les habitants ont travaillé jour et nuit pendant quarante-huit heures. Si la Loire eût atteint la hauteur annoncée, les dommages auraient été très considérables ; surtout dans les terrains bas, depuis Langeais jusqu'à la Bône, commune de Saint-Michel.

Les habitants de la contrée ont, avec des terres, fait une digue de 30 à 40 centimètres de hauteur, sur une longueur de deux kilomètres, qui a heureusement préservé leurs récoltes, qui sont de toute beauté. Mais si la crue avait été plus forte de 20 centimètres seulement, leur travail et leurs peines auraient été perdus.

— Le départ de la *Guarrière* ne devait avoir lieu, de Rochefort, que le 3 de ce mois, et ce retard tenait à des causes particulières aux condamnés. Le départ n'a pu s'effectuer avant-hier par suite du mauvais temps. Si le temps l'a permis, la frégate a dû quitter hier matin le port de Rochefort, ou le quittera dans la journée d'aujourd'hui, avec 287 transportés pris dans les divers dépôts de l'Ouest.

Rochefort et Paschal Grousset, dit le *Figaro* ne font pas partie de ce convoi.

La *Guarrière* se rendra d'abord à Brest, où elle doit prendre d'autres condamnés. Ce n'est donc pas avant quelques jours qu'elle fera route pour la Nouvelle-Calédonie avec ses nombreux passagers, parmi lesquels on compte beaucoup de gardiens et de gendarmes.

Le fille d'un des principaux manufacturiers de Mulhouse a comparu, le 1^{er} juin, devant le tribunal de simple police de cette ville. M^{lle} F. K. S., âgée de quinze ans à peine, était accusée d'avoir, il y a deux mois environ, insulté des Allemands qui passaient devant la terrasse du château de son père, et même de leur avoir jeté des cailloux.

La prévenue, assistée de son père, citée comme civilement responsable, a nié le fait qui lui était imputé, et a fait entendre à l'appui de ses allégations trois témoins à décharge qui lui ont affirmé l'alibi invoqué.

Cependant, sur la déposition de trois autres témoins à charge, les Allemands plaignants, le juge de paix a déclaré la prévenue convaincue de la contravention qui lui était reprochée et l'a condamnée à vingt-quatre heures d'emprisonnement.

Appel a dû être interjeté.

— Quelques chiffres d'appointements de chanteurs :

A Saint-Petersbourg, pendant la saison prochaine d'opéra, madame Patti recevra 40,000 francs par mois ; mademoiselle Nilsson, 35,000 ; madame Volpini, 22,500 ; et le baryton Graziani, 20,000 fr.

Madame Lucca est engagée par le directeur de l'Académie de musique de New-York pour l'hiver de 1872-73, à raison de 35,000 fr. par mois et un bénéfice ; le contrat mademoiselle Sanz, à raison de 10,000 francs par mois.

Qui donc a dit qu'il était question de réduire les gros traitements ?

— En vérité, le hasard se moque trop de certaines gens.

Voici deux enseignes que ch acoupeut voir sur l'avenue du Roule, à l'entrée du parc de Neuilly :

Institution BORGNE.

et à quelques pas de là :

POUSSIF, nourrisseur.

Commercé

Résumé du marché du Havre du vendredi matin 31 mai au jeudi soir 6 juin.

Les affaires qui, dès la semaine dernière,

avaient été suivies, sont devenues actives pendant le cours de celle-ci, et hier notamment les ventes se sont élevées à un chiffre depuis longtemps inaccoutumé ; elles vont, en somme, pour les six jours que nous résumons, au delà de 25,000 b., dont plus de 18,000 b. disponibles. Toutes les sortes ont participé à cette vive demande, mais principalement les Amériques (6,200 b.), les Brésil (1,600 b.) et les bons Surate (3,200 b.). Les prix se sont tendus d'abord, et chaque jour amenant une plus grande raideur, on a dû, avec l'activité, payer 1 à 2 fr. de hausse. Comme on le voit, les avis stimulants du dehors ont exercé leur influence sur la consommation dont les provisions sont restreintes, et elle est revenue franchement aux achats.

Les affaires à livrer par navires ont été aussi très suivies. On a payé en mer : Louisiane strict ordinaire 125, et 127.50 et 128 sur échantillon ordinaire à good ordinary 129 ; fully good ordinary sur échantillon 133 ; nearly strict good ordinary 134 ; strict good ordinary 135 et 136 ; strict good ordinary à low middling 138 ; low middling 140 ; bou low middling 141 ; enfin strict good ordinary en charge 137 fr. En Oomra, par navire presque dû, fully fair good fair s'est traité à 105.50 ; fully fair sur échantillon à 104, et fair vieux 95 fr. Par navire éloigné, on a payé successivement : fair 104/04 50 et 106 fr. Des Madras good fair, par steamer départ de juin, ont été pris à 95 fr. On a fait aussi des Surate à livrer à 130.

A terme, après une réaction passagère, les prix ont regagné vivement les plus hauts cours, et nous cotons : juillet à septembre en Louisiane 137.50, octobre-novembre-décembre 133.50, novembre-décembre 130 fr. En Oomra, juillet-août 103 fr.

Liverpool, malgré les arrivages importants, s'est maintenu en très-bonne position cette semaine, avec des affaires suivies et des prix tendus. Les cotes donnent ce soir 1/16 de hausse sur les Amériques, 1/8 d. sur Jamaïque, Santos, Broach, Hingenghaut, Comptah, et Tinnivelly, laissant les autres sortes sans changement.

Les dépêches de Manchester ont été contradictoires, les uns accusant une légère tendance en faveur des acheteurs sur les plus hauts cours, et les autres annonçant une grande fermeté, et même de la hausse sur la semaine dernière.

La spéculation s'est emparée de l'article aux Etats-Unis, et sous son impulsion, les prix ont monté cette semaine de 1 cent à New-York et de 5 fr. à New-Orléans. Une dépêche de cette ville, reçue par M^m. Neill frères, constate que, dans son rapport de mai, le *New-Orléans Cotton Exchange* estime l'excédant de terres mises en culture cette année à 12 1/2 0/0, et que la plante est en retard de deux semaines sur la moyenne ordinaire. Un nouveau navire a été mis en charge pour le Havre à New-Orléans.

De l'Inde, nous avons eu samedi dernier une dépêche intéressante par la comparaison des chiffres de recettes, expéditions et stocks. Les prix avaient baissé de R. 2 sur la cote précédente.

Voici nos cours :

En disponible : Louisiane très-ordinaire 134 ; Oomra bon ordinaire 101/102 fr.

A livrer : Louisiane low middling en mer et en charge 140 fr. ; Oomra fair nouveau en mer et en charge 106 fr.

HAVRE. — Vendredi 7 juin 1872.

— Nous avons par continuation des affaires très-suivies à prix très-tendus aux cotes ci-après.

Il s'est fait 268 b. Oomra à 89.50 qui ne figurent pas au détail des ventes.

A livrer nous avons noté des Louisiane strict ordinaire à 127.50, barely good ordinary à 131, strict good ordinary à 136 par navires en mer ; et strict good ordinary à 137 par navire récemment expédié et navire en charge. Des Madras fair par *Amiral-de-Montaignac* ont été pris à 92.50, et des Dhollerah fair en mer à 103 fr.

A terme Louisiane, on a fait : juin à 137, juin-juillet à 137.50, août et août-septembre à 138, les quatre derniers mois à 135, les trois derniers valent 133.50. En Oomra, on a payé 103 fr. hier au soir pour septembre ; ce prix a été refusé aujourd'hui.

Nous cotons :

Très ord. Louisiane 139 —

Low Midd. Louisiane en mer 140/41 —

ditto en charge 140/41 —

Ordinaire Fernambourg 132 —

Bon ordinaire Oomra 102 —

New Oomra, en charge et en mer 106 —

Bon ordin. Tinnivelly 100 —

Ordinaire Cocanadah 88 —

Bon ordinaire Bengale 72 —

Liverpool, 7 juin.

Ventes de la semaine 106,000 b., dont 11,000 b. pour l'exportation et 70,000 b. pour la consommation. Importations 118,000 b., dont 79,000 b. Amérique. — Stock 912,000 b., dont 349,000 b. Amérique et 293,000 b. des Indes.

Bombay, 3 juin.

Dhollerah 8 3/8 d., Sawgindé Dharwar livraison novembre 8 d. coût et fret par voilier, Coimbatore 7 1/2 d. coût et fret.

Rio et Santos. — Lisbonne, 6 juin.

Cotons : Cours 41500 à 41700. — Ventes de la quinzaine 12,000 b. dont 4,000 b. pour le Havre. — Change 388. — Fret 52 fr. — Stock 31,000 b. — 11700 R au change de 388, fr. 137.10 rendu au Havre.

Manchester, 7 juin.

Ton fermeté, tendance contre les acheteurs avec petites affaires à cause de la hausse demandée.

Liverpool, 7 juin.

Ventes 15,000 b., dont 11,000 b. pour la filature, prix fermes. Amérique embarquement mai-juin 11 5/8. Orléans livraison août rien au-dessous de good ordinary 11 7/8, rien au-dessous de low middling 11 15/16. Cotes sans changement.

OBIT SOLENNEL

Un obit solennel du mois sera célébré le mardi 11 Juin 1872, à 10 h., en l'église Sainte-Elisabeth, pour le repos de l'âme de Dame SOPHIE-ÉUGÉNIE-ADELAÏDE-JOSEPH DAUCHY, épouse de Monsieur DÉSERÉ LORIDANT, décédée à Roubaix le 10 mai 1872, dans sa 55^{ème} année.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Vous êtes également prié d'assister à la messe que les Dames de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, de Sainte-Elisabeth, feront célébrer dans la dite Eglise, le vendredi 14 juin 1872, à 8 heures.

Le *Moniteur des Tirages financiers* (107, rue de Richelieu, Paris) paraît tous les jeudis. Prix de l'abonnement : 4 francs par an.

Sommaire de la *Causerie financière* du jeudi 6 juin :

Le contre-coup des événements ; la grande préoccupation du moment ; quel est le rôle de notre journal ? Les Compagnies d'assurances contre l'incendie et la féodalité de la finance ; leurs magnifiques bénéfices ; nos efforts pour en faire profiter nos clients ; que faire en perspective de l'emprunt ?

Le bon placement ; arbitrons notre 3 p. 100 contre du 5 p. 100 ; un calcul intéressant sur les obligations des grandes lignes ; amélioration de la situation politique ; l'équilibre du budget ; les impôts à voter ; les fonds publics Français ; l'abondance des capitaux ; les fonds d'Etats étrangers ; les Chemins de fer Français ; les fluctuations des Chemins autrichiens et leurs causes ; les Chemins lombards ; ce que signifie la question des deux réseaux ; les Sociétés de Crédit ; spéculation à la baisse sur le Crédit foncier ; les valeurs industrielles ; la hausse du Suez ; les recettes du Gaz parisien ; les obligations de la ville de Paris ; l'avenir des cours du Malfidano ; les Charbonnages du Nord et les Charbonnages du Rhin ; un arbitrage avantageux.

2391

Nous recommandons à nos lecteurs une nouvelle préparation nommée *Vulnéricine*, dont la découverte est due à M^m. Maurel père et fils, docteurs en médecine de la faculté de Paris, pharmacien de 1^{re} classe, etc.

Avec la *Vulnéricine* on peut secourir immédiatement les blessés.

La *Vulnéricine* guérit toutes les blessures, coupures, déchirures, contusions, brûlures, plaies récentes ou anciennes sans recidive, ulcères variqueux et autres et fait disparaître toute odeur.

Arrête les hémorragies, neutralise les piqûres d'insectes venimeux, des mouches dangereuses ; abeilles, cousins, araignées, scorpions, et autres.

EN Gros, 24, rue d'Enghien, à Paris, chez PHILIPPE et C^o.

2392.

La *Presse* est actuellement journal du matin pour toutes les localités desservies à des courriers partant de Paris le matin, — restant journal du soir pour toutes les localités que ne desservent pas ces courriers ou qu'ils desservent tardivement.

La *Presse*, organe d'une politique nouvelle qui veut fonder le Gouvernement sur la base de l'ordre, de la liberté et du progrès, reçoit les inspirations toujours si libérales et si patriotiques de M^r le Vicomte de la Guéronnière.

M^r Michel Chevalier, illustre défenseur de la liberté commerciale, traitera les questions économiques et financières aujourd'hui plus importantes que jamais.

Les autres parties du journal sont confiées à des écrivains de premier ordre.

2368.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BANQUE DE CRÉDIT ET D'ÉMISSION (ANONYME)

Capital : 5,000,000 francs

Siège social : 37, rue Tailbout, Paris

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ :

Participation aux emprunts publics et émissions.

Prêts et avances sur titres. (Mêmes numéros conservés).

Paiements de tous coupons.

Placement permanent d'obligations et arbitrages avec toutes valeurs.

Achat et vente de toutes valeurs en Banque

Opération de Bourse au comptant et à terme (courtage officiel.) Renseignements gratuits sur toutes valeurs françaises et étrangères.

Le Président du Conseil d'administration

* N. LEFEBVRE-DURVILLE, G. O.

2030

Spécialité de dentiers entous genres

Traitement spécial pour le

REDRESSEMENT DES DENTS

VERBAUGGÆ

DENTISTE.

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES

RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ALFRED REBOUX,

rue Nain 1.

OFFERTOIRE

POUR ORGUE

PAR M. CÉSAR DELESPAUL

LES RUBIS

Fantaisie-Polka

PAR M. CÉSAR DELESPAUL

GRAND THÉÂTRE DE LILLE

Dimanche 9 juin, à 7 h.

(Grande réduction du prix des places.)

Les petits moyens, vaudeville en 1 acte.

Les Chevaliers de l'Honneur, pièce nouvelle en 4 actes.

Un crime dans une valise, vaudeville en 1 acte.

PROCHAINEMENT :

Représentations extraordinaires données par les artistes de l'Alhambra national de Bruxelles.

LA CHATTE BLANCHE, grande féerie en 3 actes et 20 tableaux.

Deux grands ballets, avec le concours de Mme Baratti, première danseuse de la Scala de Milan, et 24 dames du corps de ballet.

APOTHÉOSE : Le pays des oiseaux, grand et magnifique décor en neuf transformations.

BOURSE DE LILLE

DU 8 JUIN 1872

COURS DU JOUR

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0 55 46

Rente 4 1/2 0/0 78 75

Emprunt 5 0/0 87 ..

Obligations 6 0/0 1870 205 ..

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860 382 50

Paris 1865 450 ..

Lille 1860 92 ..

Lille 1863 86 ..

Lille 1868 472 50

Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr. 37 50

Armentières 470 ..

Bordeaux 82 ..

Département du Nord 81 50

Amiens 95 ..

CHEMINS DE FER

Actions Nord 917 50

id. Lyon

id. Orléans

Obligations Nord 300 75

id. Lyon fusion anciennes 293 ..

id. Lyon fusion nouvelles 284 75

id. Orléans 296 82 1/2

id. Midi 289 75

id. Ouest 280 25

id. Lille à Béthune 257 50

id. Lille à Valenciennes 263 50

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay 550 ..

Caisse comm^e de Roubaix-Verlay 522 50

Caisse d'Escompte Pérot et C^o 610 ..

Crédit industriel et de Dépôts du Nord 521 25

Comptoir commercial Devilder et C^o 502 50

Gaz de Wazemmes c. de .. 1347 50

Le Nord, assurances contre l'incendie 1330 ..

CHARBONNAGES

Aziencourt 3125 ..

Bruay 410 ..

Bully-Grenay (le sixième) 887 50

Carvieu 12000 ..

Courrières 1200 ..

Escarpettes 940 ..

Ferfay 9800 ..

Lens 2300 ..

Liévin (action libérée) 980 ..

Meurchin 6200 ..

Vieoigne et Neux 6200 ..

Un décret du 28 décembre 1870 autorise l'insertion dans le JOURNAL DE ROUBAIX des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES ET DES ACTES DE SOCIÉTÉ du département du Nord.

PUBLICATIONS LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

EXTRAIT

d'un jugement rendu par le tribunal de Commerce de Roubaix, le 30 mai 1872, enregistré.

Le TRIBUNAL,

Reporte l'époque de la cessation des paiements des sieurs Jean FRENKEN et C^o anciens négociants à Roubaix, au premier décembre 1868.

Frais à la charge de la masse.

Signé à la minute.

Le juge faisant fonctions de Président du Tribunal, HENRI BOSSUT.

Le greffier du Tribunal, HENRI LEQUEENNE. 2388

EXTRAIT

d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Roubaix, le 14 mars 1872, enregistré à la charge de la dame Louise LABSOUS, épouse séparée de biens du sieur HENRI CASTELAIN, marchand, demeurant à Roubaix, rue de Tourcoing, n^o 100.

Le TRIBUNAL,

Déclare la femme CASTELAIN, née Louise LABSOUS en état de faillite ouverte, fixe provisoirement à la date de ce jour l'époque de ses paiements ; nomme pour juge-commissaire M. Achille VERNIER membre de ce Tribunal et pour syndic provisoire, M. PANNIER, agréé à Roubaix ;

Ordonne le dépôt de la personne de la faillite dans la prison municipale de Roubaix.

Frais à la charge de la masse.

Le juge faisant fonctions de Président du Tribunal Henry BOSSUT

Le greffier en chef H. LEQUEENNE 2399

EXTRAIT

d'un jugement rendu